



THÉÂTRE
DE LIÈGE



© Christophe Reynaud de Lage

THE CONFESSIONS

Alexander Zeldin

Du mercredi 15 au samedi 18 novembre

SALLE DE LA GRANDE MAIN



1h55

Le portrait d'une vie pleine, d'une femme entière et aimante, conté de sa naissance à sa mort, par le prisme de ses confessions amoureuses.

Célébré dans le monde entier pour son œuvre hyperréaliste, mettant en scène les exclus de la société, ceux qui sont – encore bien trop souvent – cachés, Alexander Zeldin entreprend avec *The Confessions* un nouveau tournant dans son théâtre, tout en restant fidèle à l'essence de ses anciennes pièces qui ont fait sa notoriété.

En s'inspirant de la vie de sa propre mère, avec laquelle il a discuté des jours durant pour mieux la comprendre, le metteur en scène et dramaturge anglais livre le récit intime d'une femme combattante sans cesse en proie aux préjugés sexistes et délétères de son époque. De l'Australie à l'Angleterre, *The Confessions* dessine les contours d'un voyage personnel, qui traverse plus de septante années d'histoire, de l'après-guerre à aujourd'hui, le parcours d'une femme avide d'expériences, qui lutta toute sa vie pour le droit à mener une existence heureuse, sans artifices !



ALEXANDER ZELDIN

Metteur en scène et dramaturge

Né à Londres le 24 avril 1985, Alexander Zeldin est un dramaturge, auteur et metteur en scène de théâtre britannique, artiste associé au National Theatre of Great Britain, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, aux Théâtres de la Ville de Luxembourg et au CDN de Normandie-Rouen. Assistant de Peter Brook, ses créations réalistes et sociales, qui donnent à voir l'envers du décor, ont tourné dans le monde entier. Particulièrement intéressé par le regard que le théâtre porte sur la société, son œuvre se penche sur les états limites provoqués par la précarité et sur les situations de vie extrêmes.

Il se fait connaître en 2014 avec sa pièce *Beyond Caring*, qui ouvre la trilogie dites des «Inégalités», et qui raconte l'histoire de plusieurs travailleurs de nuit dans une boucherie industrielle. Suivront *LOVE*, et *Faith, Hope and Charity*. Déjà présenté lors de la saison 2022-2023 avec sa première création française *Une mort dans la famille*, Alexander Zeldin pose à nouveau ses valises au Théâtre de Liège avec *The Confessions*, une pièce inspirée par la vie de sa mère.



ENTRETIEN AVEC ALEXANDER ZELDIN

réalisé par Raphaëlle Tchamitchian, le 18 août 2023, dans le cadre de la présentation de *The Confessions* au Théâtre de l'Odéon, à Paris

***Une mort dans la famille (...)* s'inspirait en partie de la perte de votre père puis de votre grand-mère, que vous avez subie à l'adolescence. Dans *The Confessions*, c'est la vie de votre mère qui est au centre. Quelle a été la genèse du projet ?**

J'ai interrogé ma mère et je l'ai fait parler pendant plusieurs jours. Sa vie est la base de l'histoire que j'ai écrite, même si ce n'est pas une reconstitution exacte. L'important est qu'il ne s'agit pas d'une vie fictive, c'est une vraie vie ! Une vie à la fois extrêmement spécifique et universelle, et qui pourra, je pense, en raconter d'autres aussi. Ensuite, j'ai été très inspiré par ma lecture des romans de Rachel Cusk, Annie Ernaux ou encore Simone de Beauvoir. Et puis je voulais m'essayer à un autre type de dramaturgie, sur une durée plus longue. Le défi immense des *Confessions*, c'était de construire un spectacle sur une durée très grande avec un moyen d'expression, le théâtre, qui a priori favorise plutôt ce que dit Aristote, à savoir une action simple dans un seul lieu et un seul temps. "Toute l'invention consiste à faire quelque chose de rien", disait Racine. C'est ce que j'ai fait dans *Les Inégalités*. Là, j'ai essayé de garder le même degré de concentration, mais en montrant des petits moments sur une grande durée. Voilà les différentes racines de la genèse, mais l'idée de départ était d'honorer une vie simple. De donner de la dignité à une vie ordinaire. Ce qui est arrivé au personnage d'Alice peut parler à beaucoup de gens.

Comment avez-vous articulé le rapport entre réalité et fiction dans le processus de création ?

La manière qu'on a de parler de la réalité et de la fiction est un peu confuse en ce moment. George Eliot par exemple, à qui l'on pourrait penser comme à une romancière pure et dure, révèle dans ses lettres qu'une partie de ce qu'elle a écrit est basé sur la réalité. Une trace de la vie..., c'est ça que l'on cherche à saisir lorsque l'on écrit. Ce sont ces auteurs-là qui m'influencent : Duras, Tchekhov... J'utilise un mensonge – le théâtre – pour m'approcher de la vie, de la réalité. Cette pièce de théâtre ne représente pas la vie de ma mère, elle est basée sur des faits qui sont ceux que m'a racontés ma mère. J'ai inventé beaucoup de choses, mais cette part d'invention est ancrée dans des circonstances qui sont vraies. C'est le devoir premier de la littérature : tuer la fiction, l'inventé, rocambolesque, pour faire place à ce qui révèle la vie. C'est cette sensation de reconnaissance que je cherche. J'essaie de trouver des stratégies pour faire ressentir le fait de vivre dans la réalité. Je ne me sens aucun rapport avec la fiction qui n'est que fiction, qui cherche l'échappée, l'envol, par lequel on peut oublier. La fiction est, pour moi, un outil pour nous rapprocher de ce qui est vrai.

(...)

[Votre pièce] raconte finalement l'histoire d'une émancipation...

Le thème principal de la pièce est l'émancipation, oui, mais aussi le choix. Quels sont les choix que l'on fait ? Comment obtient-on la possibilité de choisir nous-même ce qu'est notre vie ? Beaucoup de choix sont faits à notre place ou nous sont imposés. À cet endroit-là, la pièce touche, je l'espère, à l'universel. On doit se rendre compte à quel point Alice n'a pas le choix. Sa liberté est enfouie sous des tonnes de pressions structurelles, sociales, historiques qui sont si difficiles à soulever. C'est finalement le thème de toutes mes pièces : la quête de liberté. *LOVE*, qui a été présentée par l'Odéon l'année dernière, c'était déjà la quête de liberté. Comment mourir librement ? Et pourquoi c'est impossible, parce que la société est tellement violente, tellement inhumaine... Décrire la vie contre la société, c'est ça qui m'anime depuis toujours.

L'entretien est à découvrir en intégralité en cliquant [ICI](#).



En anglais, surtitré en français

COPRODUCTION

Avec Joe Bannister, Amelda Brown, Jerry Killick, Lilit Lesser, Brian Lipson,

Eryn Jean Norvill, Pamela Rabe, Gabrielle Scawthorn, Yasser Zadeh

Texte et mise en scène Alexander Zeldin **Scénographie et costumes** Marg Horwell

Mouvement et chorégraphie Imogen Knight **Lumière** Paule Constable

Musique originale Yannis Philippakis **Son** Josh Anio Grigg

Directeur de casting Jacob Sparrow **Casting Australien** Serena Hill

Collaboration à la mise en scène Joanna Pidcock

Soutien dramaturgique Faye Merralls, Sasha Milavic Davies

Travail de la voix Cathleen McCarron **Coaching linguistique** Louise Jones, Jenny Kent

Production déléguée Compagnie A Zeldin / A Zeldin Company

Commandé par The National Theatre of Great Britain, RISING Melbourne, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Coproduction Wiener Festwochen, Comédie de Genève, Odéon-Théâtre de l'Europe, Centro Cultural de Belém,

Théâtre de Liège, Festival d'Avignon, Festival d'Automne à Paris, Athens Epidaurus Festival, Piccolo Teatro di Milano

– Teatro d'Europa, Adelaide Festival, Centre dramatique national de Normandie-Rouen

Soutien Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France (Compagnie A Zeldin),

The Astra Foundation (A Zeldin Company)

Mécènes de la production Nancy et Michael Timmers, David Schwimmer, Cas Donald, Elisabeth de Kergorlay,

Mazdak Rassi et Zanna Roberts Rassi, Andrew et Raquel Segal, Victoria Reese et Greg Kennedy, Studio Indigo

Architects & Interior Designers

Alexander Zeldin est artiste associé au National Theatre of Great Britain, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, aux

Théâtres de la Ville de Luxembourg et au CDN de Normandie-Rouen.

Soutien Club des Entreprises Partenaires du Théâtre de Liège





Téléchargez l'application du Théâtre de Liège !

Elle permet de :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique et sanitaire

[App Store](#)

[Google Play Store](#)

Support by le Club des Entreprises Partenaires



Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main

ART CONSULT | ASSAR ARCHITECTS | ACDLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT | AVOCATS 109 | BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ÉTUDES GREISCH | BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE | CARACAS.COM | CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DÉFENSO AVOCATS | ETHIAS | GINFO SPRL | GRE-LIÈGE | IDUP | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINCKT | LA LUMIÈRE ASBL | LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE | LIBRAIRIE THALIE | LIÈGE AIRPORT | FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET | LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITÉ MIROIR | MOSAL AVOCATS | MOURY CONSTRUCT | PAX LIBRAIRIE | RAMADA PLAZA LIÈGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION | STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN EECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN CONSULT | UNIVERSITÉ DE LIÈGE | VITRA | 4M

